

JP Morgan - Perspectives de placement pour 2025 : Actions américaines - Fonds d'actions américaines de valeur Renaissance

[Musique inspirante]

[Logo CIBC]

[Gestion d'actifs CIBC]

[JP Morgan - Perspectives de placement pour 2025 : Actions américaines - Fonds d'actions américaines de valeur Renaissance]

[Avec David Silberman, Directeur général et gestionnaire de portefeuille, JP Morgan Equity Income Fund et JP Morgan U.S. Value Fund]

[Portrait de David Silberman]

[Image d'un immeuble de bureaux moderne]

>> David Silberman : Nous nous attendons à ce que 2025 soit une bonne année, et ce pour plusieurs raisons. La perspective de politiques pro-croissance sous un nouveau mandat du président Trump, de nouvelles baisses de taux de la Réserve fédérale américaine et d'un élargissement du nombre d'entreprises qui augmenteront leurs bénéfices est de bon augure pour les titres de valeur à grande capitalisation et plus particulièrement pour la stratégie de valeur américaine. Penchons-nous plus en détail sur chacun de ces éléments.

Pour commencer, les politiques pro-croissance de l'administration Trump devraient à notre avis contribuer à prolonger le cycle économique. En faisant plus de place à la déréglementation et en prolongeant les baisses d'impôts qui devaient normalement prendre fin, elles devraient redonner confiance aux entreprises, ce qui permettra d'ouvrir les marchés financiers et d'accélérer la croissance économique. La Fed devrait poursuivre sur la voie de l'assouplissement, ce qui pourrait se traduire par une réaccentuation de la courbe des rendements et, idéalement, par une baisse des coûts d'emprunt, tant pour les entreprises que pour les ménages. Enfin, si la croissance était jusqu'à récemment le fait d'une poignée d'entreprises, celles que l'on appelle les sept magnifiques, le reste du marché devrait désormais lui aussi voir ses bénéfices augmenter.

Le phénomène est déjà observable et devrait se poursuivre.

L'économie est vraiment déséquilibrée depuis quelque temps. Rappelez-vous les fermetures dues à la COVID-19, la réouverture de l'économie et les politiques monétaires mises en place pour soutenir l'économie : nous avons connu des pénuries d'approvisionnement, l'inflation a

décollé et nous avons eu droit à des programmes de dépenses publiques, comme la loi sur les infrastructures et la loi sur les semiconducteurs. Certains pans de l'économie se sont en conséquence retrouvés en récession à des moments différents. La croissance a été excellente ces deux dernières années, mais certains secteurs ont été malmenés. La situation commence désormais à se normaliser dans de nombreux secteurs. La Fed a commencé à baisser ses taux et le nombre de sociétés qui présentent des bénéfices en hausse commence déjà à augmenter. Je dois quand même préciser qu'il reste des motifs de prudence ou de préoccupation, et des risques. Des risques comme l'effet potentiel des droits de douane, les risques géopolitiques, sans compter que les valorisations sont élevées sur de nombreux segments du marché.

Nous surpondérons donc le secteur de la finance, et ce depuis un certain temps. La finance est d'ailleurs le secteur le plus important du portefeuille à l'heure actuelle. Ces actions se sont bien redressées, mais elles restent à notre avis avantageuses et de nombreux éléments devraient jouer en faveur du secteur dans les prochains mois. Nous nous attendons à ce que les coûts des dépôts diminuent. Avec la confiance qui s'améliore, on peut s'attendre à ce que les prêts commencent à redécoller, tout comme les opérations de fusion et d'acquisition, et à ce que nombre d'institutions financières versent de généreuses distributions. Plus important encore, les conditions de crédit sont excellentes.

Wells Fargo est un bon exemple de notre positionnement. La société n'a pas pu augmenter ses actifs ces sept dernières années, la réglementation l'empêchant d'accroître son bilan. Le reste du secteur a vu son bilan augmenter de plus de 40 % au cours des sept dernières années. Wells n'a certes pas pu augmenter son bilan, mais elle a tout de même pu accroître ses bénéfices. L'action se négocie à notre avis à un ratio de valorisation très avantageux. La société travaille à régler ses problèmes réglementaires et elle y consacre d'ailleurs des sommes considérables, de l'ordre de 2 milliards de dollars par année. Tous ces coûts ne vont évidemment pas disparaître entièrement, mais ils devraient baisser une fois le plafonnement des actifs supprimé. Nous pensons enfin que l'entreprise dispose de liquidités importantes qui lui permettront de racheter des actions et de passer à l'offensive pour la première fois en sept ans.

Nous surpondérons également les détaillants en rénovation domiciliaire. C'est un secteur qui s'est retrouvé en récession ces trois dernières années. Pendant la COVID-19, Home Depot et Lowe's ont bénéficié d'une forte demande, car les gens ont profité des confinements pour apporter des améliorations à leur logement. Quand l'économie a rouvert, les gens ont commencé à investir moins dans les biens et davantage dans les services. Ils ont par exemple recommencé à voyager. Ainsi, au cours des trois dernières années, Home Depot et Lowe's ont vu leurs résultats se détériorer. Nous nous intéressons aux entreprises capables de croître à long terme et Home Depot et Lowe's représentent environ le quart d'un secteur dont nous nous attendons précisément à ce qu'il continue à croître. Et nous croyons que ces deux sociétés continueront de gagner des parts de marché, tant dans le domaine du bricolage que sur les marchés professionnels. C'est un marché d'environ 1 000 milliards de dollars qui a de longues années de croissance devant lui. Les deux sociétés ont pratiquement achevé le déploiement de leurs magasins. Elles investissent donc désormais dans la technologie et dans l'entretien de

leurs chaînes d'approvisionnement et, pendant cette période de décroissance, elles ont racheté beaucoup d'actions et retourné des liquidités à leurs actionnaires en relevant leurs dividendes.

Enfin, l'âge du parc de logements ne fait qu'augmenter dans le pays, puisque l'âge moyen des maisons est de plus de 40 ans. On ne peut pas reporter les réparations indéfiniment. Les dépenses consacrées à la rénovation et à la réparation domiciliaires devraient donc continuer à augmenter en raison de l'âge du parc de logements. Et, si la Fed continue à baisser ses taux, les taux hypothécaires devraient finir par diminuer eux aussi. C'est le petit coup de pouce qui devrait permettre au taux de rotation des habitations d'augmenter. Et quand les gens emménagent dans un nouveau logement, ils ont tendance à dépenser beaucoup. Ce ne sont là que deux des secteurs dans lequel nous entendons concentrer le portefeuille en 2025.

[Musique inspirante]

[Les informations contenues dans ce matériel sont les opinions de JP Morgan, compilées par Gestion d'actifs CIBC inc., au 7 janvier 2025, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion d'actifs CIBC inc. n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller. Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes similaires. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique, la conjoncture des marchés et des entreprises en général, les fluctuations des prix des titres, des taux d'intérêt et des taux de change, les changements dans la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion d'actifs CIBC inc. ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds. Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur. Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques de commerce de la Banque Canadienne Impériale de Commerce (la Banque CIBC), utilisées

sous licence. Investissements Renaissance est offert par Gestion d'actifs CIBC inc. ^{MD}
Investissements Renaissance est une marque déposée de Gestion d'actifs CIBC inc.]